SPÉCIAL FAMILLE
2019-2020

École branchée.com
SUR LA FAMILLE

COÉDUQUER
À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Quand parents et enseignants font équipe!

- Accompagner son enfant sur les réseaux sociaux
- Génération connectée : dialogue entre l'école et la maison
- Quand le numérique pallie les difficultés d'apprentissage
- Une relation parent-enfant harmonieuse dans un monde d'écrans
- Le numérique comme facilitateur d'engagement parental

Gratuit
22e année, hors série

UN NUMÉRO SPÉCIAL POUR OUTILLER LES PARENTS À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

SERVICES d'accompagnement

POUR LES ÉQUIPES-ÉCOLES

Offrez un CréaCamp sur mesure dans votre école dans le but d'installer la coéducation à l'ère du numérique, une alliance équipe-école et milieu familial à vivre au quotidien.

ecolebranchee.com/creacamp-sur-mesure/

POUR LES PARENTS

Conférences

Comment faire pour que les outils numériques deviennent un levier de développement des liens parent-enfant plutôt qu'une source de conflit?

REVENIR À L'ESSENTIEL AVEC LE NUMÉRIQUE

par Stéphanie Dionne,
La famille de ma vie - Coaching

www.lafamilledemavie.com

Vous souhaitez améliorer la communication entre parent et intervenant scolaire? Identifier les aspects importants d'une rencontre réussie? Et si le numérique pouvait nous aider?

LA FUSION DE DEUX MONDES : DÉVELOPPER UNE RELATION DE COÉDUCATION POUR LE BIEN-ÊTRE DE L'ENFANT

par Judith Cajelais, Edu GoPro

www.edugopro.ca

Ressource

La Zone Apprendre vous propose des ressources exclusives pour vous familiariser avec le jargon du milieu scolaire, entendre les témoignages d'autres parents et découvrir des ressources pour faciliter les apprentissages de votre enfant.

ZONE APPRENDRE

par Julie R. Bordeleau,
blogzine Apprendre

apprendre.education/la-zone-apprendre

Ensemble, nous accompagnons les parents dans l'univers du numérique afin de faciliter la communication entre eux et les enseignants autour de la réussite et de l'épanouissement des jeunes.

Détails sur www.ecolebranchee.com/famille
Joignez notre groupe de discussion sur Facebook www.facebook.com/groups/famillebranchee

Alex Dupuis, Groupe 101

Le dragon de Komodo

L'emblème national de l'Indonésie est le dragon de Komodo, un lézard apartenant à la famille des varans et qui vit dans les prairie et les savanes de certaines iles du pays. Bien que ce reptile ne crache pas de [illegible]thique reste impressionnante. Sa taille i[illegible]d lézard du monde. Les males peuvent attein[illegible]50 kilogrammes à l'âge adulte. L'espéranc[illegible]ntaine d'année en moyenne dans son ha[illegible]ngtemps que ses congénères. La femelle dragon de Komodo est capable de se reproduire sans l'intervention d'un mâle, ce qui la rend exceptionnelle. Rare sont les vertébrés qui peuvent donner naissance de cette façon! Cet animal peut émettre plusieurs types de sifflements et de grondements pour effrayer les autres mâles ou pour marquer sa soumission durant la période de

prairies ✓ Corriger ✕ Ignorer

Pluriel - Prairies et **les** doivent être du même genre et du même nombre.

Pour apprendre de ses erreurs.

Correcteur
Dictionnaires
Guides

Antidote
www.antidote.info

S'OUTILLER COMME PARENTS POUR L'ÉCOLE DU 21e SIÈCLE

Découvrez différents enjeux éducatifs du numérique, dans une perspective de coéducation.

Ce numéro du magazine École branchée a été spécialement pensé pour tous les parents! Partagez-le en le téléchargeant **GRATUITEMENT** sur

ECOLEBRANCHEE.COM/FAMILLE

École branchée .com
LE MAGAZINE DE L'ENSEIGNEMENT À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Avec le soutien financier
Québec

SOMMAIRE

03

RÉSEAUX SOCIAUX
DES PISTES POUR RELEVER LES DÉFIS DE L'ACCOMPAGNEMENT PARENTAL

08

LE PLAN D'ACTION NUMÉRIQUE EN ÉDUCATION ET EN ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
QU'EST-CE QUE ÇA CHANGE DANS LA CLASSE DE MON ENFANT?

10

GÉNÉRATION CONNECTÉE
DIALOGUE ENTRE L'ÉCOLE ET LA MAISON

14

DYNAMISER
LA PÉRIODE DES DEVOIRS : UN DÉFI RÉALISABLE!

16

LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DES APPRENTISSAGES
RELEVER LES DÉFIS PARTICULIERS GRÂCE AUX OUTILS TECHNOLOGIQUES

20

VERS UNE RELATION
PARENT-ENFANT HARMONIEUSE

22

EMBRASSER L'ÈRE NUMÉRIQUE :
GUIDE POUR LES PARENTS

24

LE NUMÉRIQUE :
FACILITATEUR D'ENGAGEMENT DANS LE PARCOURS SCOLAIRE DE SON ENFANT

27

LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉCOLE BRANCHÉE
À LA DÉCOUVERTE DE PRATIQUES PÉDAGOGIQUES VIVANTES ET ACTUELLES

École branchée

Hiver 2019 – Vol. 22 no hors série

Collaborateurs
Judith Cajelais, Stéphanie Dionne, Martin Gagnon, Marjorie Paradis, Maxime Pelchat, Benoit Petit, Julie R.-Bordeleau

Éditrice
Audrey Miller

Rédactrice en chef
Julie R.-Bordeleau

Équipe École branchée sur la famille
Judith Cajelais
Stéphanie Dionne
Julie R.-Bordeleau

Révision
Josée Tardif

Montage graphique
Marie-Michèle Bouchard-Roussin
Catherine Zoueki
Kate-Lyn Lapointe
EMBLÈME Communication

Impression
Solisco Imprimeur

L'École branchée

Fondé en 1998, ce magazine est publié par L'École branchée, un organisme sans but lucratif dont la mission est d'aider les enseignants à tirer profit du numérique pour favoriser la réussite de leurs élèves.
www.ecolebranchee.com

Nous suivre

ou /ecolebranchee

Recevez gratuitement notre Hebdo pour lire toutes notre actualité sur l'enseignement à l'ère du numérique.
www.ecolebranchee.com/hebdo

Le masculin est utilisé comme genre neutre afin d'alléger le texte. Il ne faut y voir aucune discrimination.

Toute demande de reproduction des textes, des photos et des illustrations présentés dans ce numéro doit être adressée à Copibec. 514 288-1664 ou 1 800 717-2022.

Dépôt légal 4e trimestre 2019
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et archives Canada
ISSN 1706-0907 (Imprimé)
ISSN 2369-1662 (En ligne)
ISBN papier : 978-2-924496-47-3
ISBN numérique PDF : 978-2-924496-48-0

Convention Poste-publications : 43335023
Imprimé au Canada.

Avec le soutien financier

Québec

MOT DE LA RÉDAC'

COÉDUQUER À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Quelle joie pour nous de voir naître la toute première édition d'un magazine École branchée sur la famille! Il y a plus d'un an, Julie nous approchait afin d'unir nos expertises pour créer une ressource qui saurait aider les parents à mieux répondre aux enjeux apparus avec la venue des technologies dans leurs foyers. Nous avons sauté dans l'aventure et avons trouvé le fil conducteur de ce qui nous réunit toutes les trois : la coéducation.

Ensemble, nous accompagnons les parents dans l'univers du numérique et nous facilitons la communication entre eux et les enseignants, toujours en gardant en tête la réussite et l'épanouissement des jeunes.

Visitez nos ressources à ecolebranchee.com/famille et joignez-vous à nous pour échanger dans notre groupe Facebook facebook.com/groups/famillebranchee/.

Avant de terminer, nous tenons à mentionner que nous sommes reconnaissantes de l'accueil et du grand soutien de l'École branchée dans notre projet.

L'équipe de l'École branchée sur la famille

Judith Cajelais
Enseignante et fondatrice d'Edu GoPro

Stéphanie Dionne
Mère de trois enfants, coach professionnelle certifiée en PNL, La famille de ma vie - Coaching

Julie R.-Bordeleau
Mère de quatre enfants, auteure et créatrice d'Apprendre.education

---

Voir déferler les outils numériques à l'école alors qu'on peine à atteindre l'équilibre dans son milieu familial, voilà qui entraîne bien des préoccupations, et avec raison. Pourquoi ajouter des écrans, sources de distraction, dans ce précieux temps d'apprentissage? De nombreuses incompréhensions font partie de cette époque où l'on constate tous que, malgré les réserves que l'on peut émettre, le numérique est bien implanté autour de nous.

Comment en tirer profit pour faciliter l'acquisition de connaissances et développer de nouvelles compétences? Loin de vouloir intégrer le numérique à tout prix, il s'agit de ne pas s'en priver dans ces cas où il propose un avantage, par exemple en permettant d'apprendre plus rapidement, différemment ou en palliant une difficulté marquée. De plus, pour éviter que nos jeunes demeurent uniquement des consommateurs de médias, l'école se donne le mandat de les initier à la mécanique de base des systèmes informatiques d'une part, avec l'initiation à la programmation notamment, et d'autre part, de leur faire vivre des expériences de création de contenus savants et artistiques à l'aide d'outils numériques variés. Enfin, les jeunes (comme l'ensemble de la société) doivent être sensibilisés aux enjeux éthiques et neuroscientifiques du numérique, car ils modifient de nombreux aspects de notre rapport au savoir et de nos relations avec les autres.

Voilà un grand défi pour l'école aujourd'hui, défi qui ne pourra être relevé qu'avec le soutien des parents et de la communauté. Et pour y arriver, quoi de mieux que de partager avec les principaux intéressés ce qui se passe dans les coulisses de l'éducation! C'est une parcelle de ce grand tableau que nous souhaitons vous offrir dans ce numéro très spécial de notre magazine, habituellement destiné aux enseignants.

Cette fois, chers parents, vous êtes nos coéquipiers!

Bonne lecture!

Audrey Miller

Audrey Miller
Mère de trois enfants, éditrice et rédactrice en chef de l'École branchée

@millaudrey

RÉSEAUX SOCIAUX

DES PISTES POUR RELEVER LES DÉFIS DE *l'accompagnement parental*

Par Maxime Pelchat

Père de trois enfants, enseignant au secondaire et stratège numérique au CADRE21

@mxpelchat

1986.

Dans une salle de classe d'une polyvalente, deux mains se rejoignent furtivement, laissant passer d'une à l'autre un petit papier, savamment plié, renfermant un message de haute importance. Cette communication entre deux adolescentes, exécutée avec finesse, s'est réalisée une fois de plus à l'insu de leur enseignant, affairé à inscrire des notes à la craie sur le tableau vert.

1991.

Une mère vient de trébucher, une fois de plus, sur la grande rallonge du fil de téléphone, qui fait son chemin de la cuisine à l'une des chambres à coucher. S'ensuit alors un « toc-toc-toc » sur la porte : *« Coudonc, ça fait deux heures que tu parles avec ton ami! T'as fait tes devoirs au moins? »*

. . .

Il y a fort à parier que ceux qui ont été adolescents dans les années 1980 et 1990 sont familiers avec ces deux situations. Cependant, aux yeux des jeunes d'aujourd'hui, ces moments peuvent sembler archaïques, du moins technologiquement parlant. Force est de constater qu'en l'espace de deux générations, les outils de communication ont évolué très rapidement. Le téléphone filaire et les petits papiers pliés ont laissé place aux appareils mobiles connectés en tout temps. L'interactivité et l'instantanéité des textos et des appels vidéo font paraître la réalité de notre jeunesse bien lente, voire en noir et blanc.

Si l'on se détache de l'angle technologique, les besoins des adolescents (et préadolescents) demeurent néanmoins semblables d'une génération à l'autre : entrer en relation avec des jeunes de leur âge qui partagent les mêmes intérêts et aspirations, et faire découvrir les nouvelles tendances à leurs amis, participant ainsi activement à une culture parallèle à celle des adultes. Nous avions la radio FM pour découvrir les nouveaux succès du palmarès, ils ont Spotify. Nous avons eu la chaîne de télé Musique Plus pour nous abreuver de vidéoclips, ils ont YouTube. Nous chérissions le Walkman jaune pour trimbaler notre musique partout, ils ont l'iPhone ou autre appareil mobile, en multiples couleurs.

Donc plus ça change, plus c'est pareil?

Néanmoins, les outils numériques dont les jeunes disposent aujourd'hui ont une puissance bien plus grande que ceux que nous avions pour notre part dans notre jeunesse analogique. Rapidité, instantanéité, réactivité… la connectivité tous azimuts, via des plateformes conviviales, colorées, toujours optimisées, ouvertes 24/7. Nos après-midis passifs devant une télé non interactive paraissent bien monotones lorsqu'on les compare avec ce nouveau panorama.

Voilà donc le nœud principal du « gap générationnel ». S'ils souhaitent fondamentalement la même chose que leurs parents au même âge, force est de constater que nos jeunes aujourd'hui trouvent tout (et même ce qu'ils ne cherchent pas vraiment) avec une facilité déconcertante. Et tout va vite! Avec une pile chargée et un accès Wi-Fi à Internet, leur appareil leur donne accès à un monde infini.

La vie en ligne des jeunes

Selon les chiffres du site Web HabiloMédias, c'est déjà plus de la moitié des jeunes Canadiens qui possèdent un appareil connecté à leur entrée au secondaire. Et ce chiffre grimpe à près de 80 % à mi-parcours.

Et que font-ils lorsqu'ils sont branchés? Une enquête du CEFRIO (2017) révélait que, dans une semaine typique, les 12-15 ans :

- regardent des vidéos (88 %)
- fréquentent les réseaux sociaux (66 %)
- écoutent de la musique (62 %)
- clavardent avec des amis (59 %)
- jouent à des jeux en ligne (56 %)

Remarquez que le travail scolaire ne fait pas le top 5 (38 %)!

Et qu'est-ce que ces principales activités ont en commun? Elles sont sociales. On l'oublie souvent, mais YouTube et Spotify, les géants de la vidéo et de la musique en continu, ont des fonctions d'interaction et de partage qui vont bien au-delà du numéro 1 900 à composer afin de voter au *Combat des clips* du vendredi soir à Musique Plus.

Via les applications de messagerie ou les jeux en réseau, quelqu'un est constamment au bout du fil. Et lorsque l'activité ralentit, il y a toujours un fil d'actualité à mettre à jour sur son réseau social favori, où de savants algorithmes se chargent de rafraîchir le contenu et de guider subtilement l'utilisateur dans ce labyrinthe d'informations.

Bien que certains identifient nos jeunes comme les « natifs du numérique » *(digital natives)*, il serait simpliste de les qualifier *tout de go* comme compétents dans ce domaine. Malgré leur vif intérêt pour les appareils numériques de tous genres, et considérant le fait que plusieurs les utilisent dès un très jeune âge, il ne faudrait tout de même pas associer *aisance d'usage* et *compétence*. Au cœur de cet écosystème complexe, les jeunes peuvent rapidement manquer de repères.

La gestion de son identité numérique

Citoyenneté numérique, cyberintimidation, propriété intellectuelle, cybersécurité, cyberdépendance sont autant de nouvelles dimensions issues du numérique qui s'ajoutent à notre réalité. Les jeunes doivent désormais composer avec deux facettes de leur identité : une dans le monde réel, qu'ils développent depuis la tendre enfance, et une nouvelle dans le monde numérique, parfois divisée en une multitude d'avatars sur les différents réseaux à entretenir.

Mais encore : vie publique ou vie privée? Voilà des frontières floues, loin d'être évidentes à gérer pour les jeunes (tout comme pour les grands!). Le Commissariat à la protection de la vie privée du Canada, organisme du gouvernement fédéral, souligne sur son site Web que pour sensibiliser les jeunes à la vie privée, il faut « les aider à acquérir les compétences qui leur permettront d'évaluer les situations de façon éclairée par eux-mêmes ».

https://monurl.ca/cpvpc

La dictature des notifications

Comme le souligne Tristan Harris, ancien designer chez Google, nos appareils sont conçus pour nous impliquer le plus possible, nous divertir et nous faire réagir. Au-delà de leur design coloré et attrayant, les applications nous interpellent directement via les notifications. Ces dernières surgissent ponctuellement et sont là pour nous rappeler qu'on doit faire quelque chose. Recevoir une notification, c'est comme être gagnant à une machine à sous. D'ailleurs, ne faut-il pas souvent glisser vers le bas avec notre pouce pour les actualiser, comme on le fait avec un levier de machine?

À ce sujet, voyez cet épisode de l'émission *Banc public*, à Télé-Québec, qui explorait cette dimension de notre relation avec nos appareils et des dangers qui y sont reliés.

https://monurl.ca/bancpublic

Accompagner et responsabiliser

L'accompagnement d'un adulte, particulièrement à la maison, apparaît essentiel afin de responsabiliser et, ultimement rendre les jeunes autonomes dans la gestion des aspects numériques de leur vie. Voici des enjeux importants à considérer.

https://30secondes.org

Information et désinformation : au-delà de la bulle de filtre

Les algorithmes des réseaux sociaux ont été créés pour s'assurer que seul le contenu pertinent et intéressant aux yeux des utilisateurs apparaisse sur leurs fils d'actualité personnalisés. Facile de s'enfermer dans une bulle où l'on est exposé seulement à ce qu'on aime, à ce qu'on pense et, ultimement, à ce que l'on croit. Tout ça dans un contexte où l'on voit émerger le phénomène inquiétant des fausses nouvelles.

Voyez le site Web *#30secondes avant d'y croire*, initiative de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ) en collaboration avec l'Agence Science-Presse, qui offre des ressources pertinentes dans le but de contrer le phénomène grandissant des fausses nouvelles.

https://monurl.ca/pause

Le panorama changeant des réseaux sociaux

Par sa taille imposante, on pourrait presque croire que Facebook est LE SEUL réseau social. Bien que les adultes soient présents et actifs majoritairement sur cette plateforme, les enquêtes réalisées auprès des plus jeunes nous révèlent qu'ils s'y retrouvent de moins en moins. Ils semblent trouver un réseau pour chaque besoin, chaque intérêt. On les retrouve par exemple sur Instagram pour les photos et les vidéos, Snapchat pour la messagerie instantanée, Twitch pour le *streaming* de vidéos (particulièrement les jeux vidéo), Tik Tok pour la musique, sans compter YouTube et tous les jeux en ligne.

Voici une ressource pour prendre le temps d'y voir plus clair : la campagne sociétale PAUSE, parrainée par l'organisme québécois Capsana.

La communication : une clé essentielle dans l'accompagnement de son enfant

Sans connaître toutes les subtilités des différents réseaux et plateformes – parce que ça évolue très vite et que l'offre est de plus en plus nichée, il importe aux parents de s'intéresser à la vie numérique de leurs jeunes et d'en parler avec eux.

Le psychologue allemand Markus Appel a collaboré en 2017 à une méta-analyse sur l'utilisation des réseaux sociaux par les jeunes, réalisée à partir de 59 études menées sur près de 30 000 jeunes. Lors de sa publication, il a rappelé l'importance de la communication parent-enfant : « Les parents devraient s'intéresser à ce que font leurs enfants avec les médias sociaux, à connaître les différents réseaux et être ouverts à en comprendre leur usage. Plus les parents sont ouverts d'esprit par rapport aux activités en ligne de leurs enfants, meilleure sera la communication avec eux. » Lisez cet article pour en savoir plus : www.sciencedaily.com/releases/2018/02/180219103217.htm

Même son de cloche du côté du livre *Parents dans un monde d'écrans*, de Catalina Briceño et Marie-Claude Ducas, paru au printemps dernier : « À leur tour, [les jeunes] auront des choses à vous apprendre, notamment sur la façon d'interagir avec les technologies, de se comporter dans certains environnements numériques ou sur les codes de communication dans les réseaux sociaux. » Les auteures ajoutent : « Réjouissez-vous de leurs connaissances, mais ne soyez pas intimidé : ils ont toujours besoin de l'encadrement que vous pouvez leur apporter en vous appuyant sur votre perspective et votre expérience de vie. »

> *"...ils ont toujours besoin de l'encadrement que vous pouvez leur apporter en vous appuyant sur votre perspective et votre expérience de vie."*

Comme parent, nous avons donc manifestement un rôle de premier plan à jouer dans la vie numérique de nos enfants grâce à un encadrement bienveillant, basé sur l'écoute et l'échange. Et même si notre propre jeunesse s'est déroulée dans un monde où la technologie était moins omniprésente, ça ne signifie pas pour autant que « c'était bien mieux avant »… ;-) ▪

Références et ressources

Briceño, C. et Ducas, M-C. (2019). *Parents dans un monde d'écrans* : comment vous brancher à l'univers de vos enfants de 0 à 18 ans. Montréal : Éditions de l'Homme. www.editions-homme.com/parents-dans-monde-ecrans/catalina-briceno/livre/9782761950084

Cavazza, F. Panorama des médias sociaux 2019. Repéré à https://fredcavazza.net/2019/05/12/panorama-des-medias-sociaux-2019/

HabiloMédias, les chiffres : https://habilomedias.ca/sites/mediasmarts/files/publication-report/full/numerique-familles-canadiennes.pdf

HabiloMédias, le site complet : https://habilomedias.ca/pour-parents

Harris, T. dans [Vox]. (23 février 2018). *Ce n'est pas vous. Les cellulaires sont conçus pour être addictif.* [Vidéo]. www.youtube.com/watch?v=NUMa0QkPzns (en anglais)

L'enquête du CEFRIO (2017) : https://cefrio.qc.ca/fr/realisations-et-publications/visionnement-connecte-par-les-jeunes-au-quebec/

Le Plan d'action numérique en éducation et en enseignement supérieur

QU'EST-CE QUE ÇA CHANGE DANS LA CLASSE DE MON ENFANT?

Par Audrey Miller
L'École branchée
@millaudrey

Le Plan d'action numérique en éducation et en enseignement supérieur (PAN) a été dévoilé le 30 mai 2018 par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec. Il est guidé par la vision « d'une intégration efficace et d'une exploitation optimale du numérique au service de la réussite de toutes les personnes, qui leur permettent de développer et de maintenir leurs compétences tout au long de leur vie ». Le Ministère a un important rôle à jouer afin de s'assurer que les acteurs qui composent le système éducatif québécois sont adéquatement outillés pour embrasser l'évolution technologique et faire face aux répercussions réelles sur le milieu de l'éducation dans les années à venir. C'est pourquoi ce Plan, décliné en 33 mesures, est évolutif et favorise l'agilité, l'adaptabilité et la collaboration. La mise en œuvre de ces actions s'échelonnera sur une période de cinq ans, soit de 2018 à 2023.

> Consultez le Plan d'action numérique et les tableaux synthèses officiels sur : www.education.gouv.qc.ca/dossiers-thematiques/plan-daction-numerique/

Comment ce plan va-t-il concrètement toucher la classe de mon enfant?

Les outils et ressources éducatives numériques sont de puissants outils de création, de collaboration et de résolution de problèmes, et ils favorisent, entre autres, le développement de la curiosité et de l'esprit critique chez les élèves.

Le PAN vise d'une part à s'assurer que les enseignants et les autres acteurs du milieu de l'éducation développent leurs propres compétences et leurs connaissances en matière de numérique éducatif pour en optimiser leur usage avec les élèves.

D'autre part, il s'assure que cet usage du numérique est techniquement envisageable, c'est-à-dire en améliorant l'équipement (disponibilité des appareils) et l'infrastructure technologique (par exemple, le wifi et le soutien technique) mis à la disposition du personnel enseignant.

Un tour d'horizon des mesures

Les 33 mesures qui constituent le cœur du PAN sont le fruit de consultations à grande échelle auxquelles les différents acteurs de l'éducation et la population ont été invités à contribuer. Elles se veulent un levier de la Politique de la réussite éducative, lancée en juin 2017. On y retrouve des éléments qui auront un impact significatif directement dans les classes. Pour en accélérer le déploiement, les milieux scolaires disposent d'enveloppes budgétaires nouvelles ou bonifiées. On vous propose ici un tour d'horizon des mesures qui semblent particulièrement motivantes pour les enseignants du primaire et du secondaire.

La formation et l'accompagnement

En premier lieu, on note que des sommes importantes du PAN sont consacrées à la formation continue des enseignants en matière de pédagogie numérique. Après tout, pour s'assurer que les jeunes utilisent la technologie à bon escient, il faut commencer par accompagner les enseignants. En effet, pour plusieurs d'entre eux, cet important virage professionnel peut être déstabilisant.

L'acquisition d'équipement : beaucoup plus que des robots!

Les écoles sont aussi en train de faire l'acquisition de nouveau matériel numérique faisant partie d'une liste préétablie. Ces outils sont le plus souvent des appareils mobiles, de l'équipement de fabrication numérique (comme des imprimantes 3D) ou encore des robots. De plus, une mesure budgétaire distincte déjà existante, bonifiée dans le cadre du PAN, permet aux milieux de compléter leur liste avec leurs propres choix d'outils technologiques.

Une nouvelle langue : la programmation

On note dans le PAN la volonté de créer un contexte favorable à l'enseignement de la programmation dans les écoles. L'une des mesures s'intitule d'ailleurs « Accroître l'usage pédagogique de la programmation informatique ». Elle vise à combler un écart important par rapport à d'autres provinces et pays dans l'apprentissage de ce que plusieurs qualifient de nouvelle forme de littératie.

Pour y parvenir, les commissions scolaires et les écoles peuvent profiter de différentes enveloppes, dont une qui soutient spécifiquement l'acquisition d'équipements de programmation et de robotique. À cet effet, il faut noter que des travaux de recherche-action sont en cours afin, entre autres, d'avoir une liste des initiatives existantes et de les documenter. À terme, ces travaux permettront de proposer des scénarios de déploiement afin que la programmation informatique soit utilisée dans la majorité des écoles primaires et secondaires du Québec, tant publiques que privées, d'ici l'année scolaire 2020-2021.

Des projets innovants pour tous les milieux

Une des mesures du PAN encourage les milieux scolaires à proposer des projets innovants qui pourront être financés par le Ministère. Une autre encore prévoit le partage de données ouvertes (anonymes, bien sûr!) afin d'encourager leur exploitation à grande échelle, notamment pour favoriser et faciliter la recherche, le développement d'applications ou l'accès et la consultation par le grand public. Cela est particulièrement intéressant dans le cadre de la tenue de « hackathons », une bonne façon d'encourager l'innovation. Le leadership créatif est donc à l'honneur pour soutenir le virage numérique de l'école québécoise.

Les ressources éducatives numériques en renfort

Le PAN soutient également le développement et l'acquisition de ressources éducatives numériques (REN). Il devient d'ailleurs plus facile pour les écoles de se procurer des abonnements à des produits en ligne ou d'acquérir des licences de logiciels qui répondent à leurs besoins. De plus en plus, ces types de contenus et d'applications trouvent leur place dans les classes, aux côtés ou en complément d'outils traditionnels.

Et quand ça bogue?

Ouf! Assurer un soutien technique accru fait aussi partie des mesures du PAN! En effet, une mesure spécifique prévoit des sommes pour « offrir du soutien aux usagers des établissements pour les appareils numériques dédiés à la pédagogie ».

Voilà quelques mesures qui, selon nous, auront beaucoup d'impact dans les classes et favoriseront le développement de compétences nécessaires chez nos jeunes apprenants, notamment pour leur préparation à la vie professionnelle. Si vous désirez connaître la manière dont l'enseignant de votre enfant utilise les technologies en classe, nous vous invitons à lui poser la question! ▪

Pour en savoir plus, il est possible de se référer au site Web du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec (www.education.gouv.qc.ca).

GÉNÉRATION CONNECTÉE : DIALOGUE ENTRE L'ÉCOLE ET LA MAISON

par Marjorie Paradis
et Benoit Petit

Conseillers pédagogiques au service national du RÉCIT dans le domaine du développement de la personne

@recitdp

L'intégration des technologies est de plus en plus courante dans les écoles. Outils collaboratifs, réalité virtuelle, plateformes de jeu-questionnaire en ligne, jeux vidéo, utilisation de médias sociaux à des fins de communication : les possibilités sont nombreuses et permettent de varier et de bonifier les modes d'apprentissage des élèves.

Pourtant, la place grandissante du numérique à l'école peut soulever des interrogations : la gestion des appareils mobiles est-elle cohérente avec les règles que vous appliquez à la maison? Une utilisation des technologies numériques en classe va-t-elle à l'encontre de votre vision de la gestion du temps d'écran? Peut-elle contribuer à une baisse de l'activité physique chez les jeunes? La pratique « AVAN » (ou *Apportez votre propre appareil numérique*), qu'on trouve dans certaines classes, risque-t-elle d'accroître les inégalités au sein de la classe?

Ces questions démontrent que l'intégration du numérique à l'école et la réalité familiale sont fondamentalement liées. Reconnaître l'interdépendance entre ces deux sphères est donc capital, afin qu'elles soient comprises comme deux axes essentiels d'une éducation à la citoyenneté à l'ère du numérique.

Les enjeux du numérique : perception d'une menace

En 2018, plusieurs zones de la planète (notamment des pays d'Amérique du Sud et le Québec) s'enflammaient à propos de la propagation d'un phénomène inquiétant : le *Momo Challenge* (voyez la référence à la fin de l'article pour en savoir plus sur ce phénomène). Une importante médiatisation et des campagnes de sensibilisation avaient contribué à faire connaître cette menace du Web, ce qui avait généré une panique collective, poussant bien sûr de nombreux parents à intervenir auprès de leurs enfants.

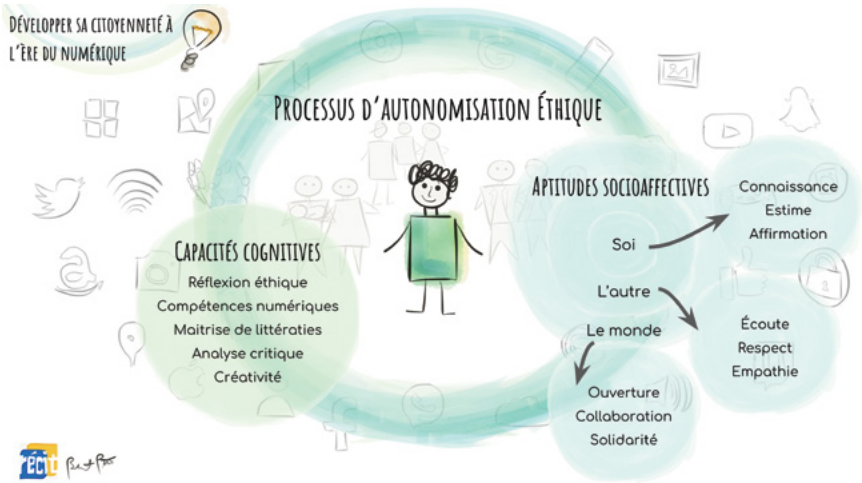
Récemment, on réalisait toutefois que cette histoire n'était qu'un canular, une fausse nouvelle : la vidéo n'avait en effet jamais existé, donc aucun enfant n'y avait été exposé. La médiatisation et les interventions parentales avaient pourtant contribué à exposer les jeunes à des images traumatisantes qui ne constituaient pas, dans les faits, une réelle menace. Ce que cette histoire révèle, c'est que les mécanismes qui nous poussent à propager une information, qu'elle soit vraie ou non, relèvent souvent d'émotions qui nous amènent à adopter une posture défensive plutôt que réflexive.

Évidemment, la perception d'une menace liée au numérique n'est pas toujours infondée. Utilisation des données personnelles par des intérêts privés, cyberintimidation, sextage et risques d'un mode de vie sédentaire pour la santé : l'actualité regorge de situations pour le moins préoccupantes!

Pourquoi une éducation à la citoyenneté à l'ère du numérique?

Porteur d'un potentiel immense et d'un lot indéniable de défis, le numérique est omniprésent et agit désormais pratiquement sur toutes les sphères de la vie moderne. S'y soustraire n'est plus possible. Aujourd'hui, l'accès au numérique est considéré comme un droit fondamental. Il offre des possibilités comme jamais auparavant sur les plans de la communication, de l'employabilité, de l'accès à l'information, etc. (Deglise, 2012).

Par ailleurs, dans la mesure où un important pourcentage des métiers d'avenir sont liés au numérique (Radio-Canada, 2019), il apparaît nécessaire de penser une éducation qui rendrait les citoyens de demain compétents et autonomes quant à une utilisation éthique des technologies.



Dans cette optique et en collaboration avec divers acteurs du milieu de l'éducation, le service national du RÉCIT dans le domaine du développement de la personne a travaillé à construire un modèle appelé *Processus d'autonomisation éthique (PAE)*. L'objectif : structurer l'accompagnement des élèves dans le développement d'une citoyenneté à l'ère du numérique.

« Autonomisation »

Considérant que le jeune se retrouve la plupart du temps seul devant son appareil, n'est-il pas nécessaire de lui fournir des outils qui lui permettront d'acquérir un pouvoir de réfléchir et d'agir de façon autonome? C'est l'idée derrière le choix du mot « autonomisation », que certains connaissent mieux sous l'appellation anglophone *« empowerment »*.

« Éthique »

Le qualificatif « éthique » vient pour sa part spécifier l'importance que nous accordons à la formation de citoyens qui actualisent leur potentiel non pas de façon à assouvir des intérêts purement individuels, mais en tenant compte de l'Autre, de la collectivité.

Ce modèle théorique

La réflexion éthique

La réflexion éthique est un exemple d'outil pouvant être réinvesti à la maison pour délier certaines situations qui sont source de tensions. Sur le plan théorique, cette démarche intellectuelle implique de prendre en compte une diversité de normes et valeurs, de considérer différents points de vue, de dégager des options possibles et d'identifier celles qui pourraient favoriser le vivre-ensemble.

Prenons, à tout hasard, l'exemple de la gestion du temps d'écran, qui est source de maux de tête chez bien des parents… Comment s'assurer que les règles qui sont appliquées ne sont pas le fruit de réactions émotives? Quelques pistes :

- Quantifier le temps passé sur les appareils électroniques;
- Nommer tous les contextes dans lesquels ils sont utilisés à la maison (jeu, apprentissage, création, divertissement, etc.);
- Considérer le point de vue de chacun;
- Trouver des articles scientifiques présentant des faits;
- Comparer ces faits et s'interroger sur leur source;
- Nommer les valeurs partagées par l'ensemble de la famille;
- Proposer une série d'options variées;
- Participer à la recherche d'un consensus quant aux règles relatives à l'usage des technologies à la maison.

Simples à première vue, ces pistes présentent pourtant plusieurs avantages : elles contribuent à diminuer la charge émotive liée à la situation elles facilitent la prise de recul et elles engagent les membres de la famille dans un dialogue fertile. À ce titre, le site http://monurl.ca/dialogueconstructif rassemble des vidéos, des mises en situation et une démarche pour aider le parent à ouvrir la discussion avec son jeune.

“Le noyau familial est, en soi, une microsociété empreinte de valeurs propres et de normes au sein de laquelle il peut exister des tensions.”

Les aptitudes socioaffectives

Le développement de capacités cognitives est essentiel dans l’acquisition de l’autonomie, mais probablement insuffisant. Les nombreuses interactions que l’on vit dans différents espaces numériques sont à la fois des occasions de démonstration d’empathie, de solidarité et d’ouverture sur le monde, mais aussi d’expression de la colère et du rejet de l’autre, ce qui peut engendrer des conséquences graves. L’apprentissage d’aptitudes socioaffectives semble, plus que jamais, essentiel.

Si cette affirmation semble faire consensus, les moyens d’y parvenir ne sont pas encore, pour leur part, tout à fait clairs. Selon les travaux de recherche menés par Tina Montreuil de l’Université McGill, spécialiste en psychologie éducative, la clé pourrait résider dans l’apprentissage d’une meilleure gestion des émotions. En effet, les expérimentations menées par son équipe tendent à démontrer qu’apprendre à reconnaître ses propres émotions, à les nommer et à les contrôler aurait comme effet d’accroître sa résilience. En d’autres termes, cet apprentissage socioaffectif amènerait les enfants à faire preuve d’une plus grande confiance en soi, à témoigner de l’empathie et de l’ouverture aux autres et les outillerait pour mieux composer avec la dimension affective agissant dans nos relations avec les autres. Bref, des aptitudes que l’on recherche en cette ère du numérique.

Au-delà des « bons » et « mauvais » comportements

En conclusion, le rôle du parent quant à l’éducation à une citoyenneté à l’ère du numérique est multiple. Il serait utile de se rappeler que le noyau familial est, en soi, une microsociété empreinte de valeurs propres et de normes au sein de laquelle il peut exister des tensions. Engager la famille dans une démarche visant le dialogue et le vivre-ensemble est donc susceptible de contribuer à ce processus qui a comme finalité l’autonomisation des jeunes par rapport au numérique.

Comme société autant que comme parents, nous gagnerions à nous éloigner d’une vision binaire ancrée dans un corpus de « bons » et de « mauvais » comportements. Chercher à comprendre certains phénomènes, utiliser un jugement critique et pratiquer le dialogue nous semblent plus prometteur.

C’est pour cette raison que le ministère de l’Éducation et de l’Enseignement supérieur s’est engagé depuis quelques années à outiller le réseau scolaire québécois en ce sens. Par le biais du RÉCIT, de nombreux acteurs de l’éducation s’affairent à développer, expérimenter et diffuser des ressources qui épousent cette logique.

S’affranchir de la peur, de l’incompréhension, des mécanismes de généralisation et des préjugés défavorables par rapport aux jeunes sont quelques-uns des défis qui guettent les adultes, mais sont aussi les clés susceptibles de les aider à assumer leur rôle avec aplomb. Parce que l’autonomisation, ce n’est pas que l’affaire des élèves : c’est aussi celle des parents et des éducateurs!

Pour aller plus loin, consultez le rapport *Développer la citoyenneté à l’ère du numérique — Portrait de la situation au Québec et recommandations* à monurl.ca/cen18. ▪

Références

ARTE. *Momo challenge : médiatisation d’un hoax – Désintox.* Repéré à https://youtu.be/l5Zp0L0vvag. Durée : 1 min. 35.

Commission scolaire Seigneurie-des-Mille-Îles. *Construire sa citoyenneté à l’ère du numérique : Favoriser un dialogue constructif avec votre jeune.* Repéré à monurl.ca/dialogueconstructif.

Deglise, F. (2012). *L’accès au numérique, un droit fondamental.* Le Devoir, 23 novembre. Repéré à www.ledevoir.com/societe/364697/l-acces-au-numerique-un-droit-fondamental

Petit, B., Chenette, A., Hould, P. et Paradis, M. (s. d.). *Citoyen en devenir. Le processus d’autonomisation éthique.* Repéré à https://monurl.ca/pae. À noter : ce modèle est appelé à évoluer dans le temps.

Radio-Canada (d’après un texte de Brandie Weikle, CBC News). (2019). *Les métiers de l’avenir : quand les besoins changent*, 18 août. Repéré à https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1264986/institut-brookfield-etude-coiffeur-therapeute-sommelier-cannabis

RÉCIT : https://recit.qc.ca

DYNAMISER

par Julie R.-Bordeleau
@julierbordeleau

La période des devoirs en est une que toute la famille redoute? Vous ne savez pas trop comment approcher ces moments qui finissent trop souvent en crise de larmes ou en dispute? Ce n'est jamais évident de rendre ce qui est obligatoire agréable, mais une chose est certaine, c'est qu'il est possible de vivre cette période de façon plus ¨ zen » pour tout le monde. Cl tant que maman de os_rpc garçons, dont trois tmlr ĉ l'école, j'ai vécu les bctmgpq de différentes façons bcnsgq le début de leur n_pamspq scolaire. Voici donc kcq rpmgq astuces afin de d_agjgrcp acrrc période ĉ j_ maison.

1 Adopter une routine

L'une des choses qui m'aident le plus est sans aucun doute d'intégrer les devoirs à la routine familiale. Ce n'est vraiment pas évident, surtout quand un seul des enfants doit faire ses devoirs alors que les autres n'en ont pas, comme c'est le cas chez nous. En effet, cette année, deux de mes trois enfants ont des enseignants qui ne donnent pas de devoirs!

Nous invitons donc ceux qui n'ont pas de travaux à lire un livre de leur choix pendant ce temps. La période des devoirs se fait pendant la préparation du souper. Ainsi, la routine de fin de journée est toujours la même : retour de l'école, rangement des sacs, temps/jeu libre, devoirs pendant la préparation du repas puis souper.

2 Déterminer un endroit assigné aux devoirs

Que ce soit sur la table du salon, dans le bureau familial ou dans leur chambre, avoir un endroit tranquille pour travailler est une pratique gagnante à l'heure des devoirs. Chez nous, nous avons choisi la table de la cuisine. Pourquoi? Parce que nos enfants ont encore besoin de supervision et cela nous permet de préparer le souper en même temps une fois qu'ils sont à la tâche. Avec des enfants plus vieux, plus autonomes, il est possible de les laisser travailler sur un bureau dans un espace plus calme à l'abri du chaos de la maisonnée.

3 Tirer avantage du numérique

Il existe beaucoup de ressources intéressantes pour travailler différentes habiletés ou compétences scolaires. De plus, plusieurs d'entre elles sont motivantes et amusantes pour les jeunes.

Voici d'ailleurs trois sites Web incontournables pour découvrir des ressources qui répondent à vos besoins et pour mieux vous aider à dynamiser la période des devoirs à la maison :

La Zone de jeux d'Alloprof

Le site d'Alloprof met à disposition de ses visiteurs plusieurs jeux et applications pour travailler différentes habiletés, comme le vocabulaire, les opérations, la grammaire, l'anglais, l'histoire, etc. En consultant la Zone de jeux, vous trouverez certainement quelque chose d'intéressant. www.alloprof.qc.ca/Pages/jeux.aspx

LA PÉRIODE DES DEVOIRS :

Un défi réalisable!

La souris-web

Le site La souris-web est un répertoire de ressources en ligne qui propose des sites éducatifs autant pour les parents que pour le personnel enseignant. Les sections Aide aux devoirs et Jeux éducatifs pour petits et grands sont très intéressantes et regroupent des sites francophones du Québec, du Canada francophone et de la France. www.lasouris-web.org

Edululu

Initiative du Groupe Média TFO, le répertoire d'applications éducatives Edululu permet de trouver des applications selon différents critères de recherche : langue, niveau, âge, prix, plateforme, note. Chaque application est décrite et donne l'avis de Lulu, selon une grille de pondération établie. http://edululu.org/fr ▪

- **SERVICES-CONSEILS OFFERTS GRATUITEMENT SUR VOS DROITS ET VOTRE RÔLE COMME PARENTS DANS LE RÉSEAU SCOLAIRE**
- **FORMATIONS GÉNÉRALES ET ADAPTÉES**
- **FCPQ EN DIRECT - DES VISIOCONFÉRENCES INTERACTIVES, GRATUITES ET OUVERTES À TOUS SUR DES SUJETS D'INTÉRÊT POUR LES PARENTS**
- **GUIDES, OUTILS ET CAPSULES VIDÉOS POUR VOUS SOUTENIR DANS VOTRE IMPLICATION**
- **ÉVÉNEMENT ANNUEL RASSEMBLANT DES CENTAINES DE PARENTS ENGAGÉS**

Fédération des comités de parents du Québec

La FCPQ est là pour vous!

www.fcpq.qc.ca

LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DES APPRENTISSAGES

Relever les défis particuliers grâce aux outils d'aide technologiques

par Martin Gagnon

Orthopédagogue et conseiller pédagogique à la Commission scolaire de Montréal

@gagnonmar

De nos jours, les aides technologiques sont vues essentiellement comme des outils pour compenser des difficultés ou des incapacités marquées et persistantes. Du primaire au postsecondaire, elles sont principalement utilisées dans le cadre d'un plan d'intervention. Cependant, les aides technologiques sont d'abord et avant tout des outils pour apprendre. Depuis quelques années, la diversité des outils disponibles fait d'ailleurs en sorte que ceux-ci sont plus accessibles pour l'ensemble des jeunes.

Qu'est-ce qu'une aide technologique?

Mais tout d'abord, qu'est-ce qu'une aide technologique? Selon Jean Chouinard, conseiller pédagogique au RÉCIT de l'adaptation scolaire, c'est une « assistance technologique qui permet à une personne de réaliser une tâche, de développer une compétence ou d'atteindre un état qu'elle ne pourrait (ou difficilement) réaliser, développer ou atteindre sans le support de cette aide technologique ».

Trois types d'aides technologiques existent pour mieux lire et écrire :

AIDE À LA LECTURE

AIDE À LA RÉDACTION

AIDE À LA CORRECTION-RÉVISION

Chacun peut contenir une ou plusieurs fonctions d'assistance, qu'on appelle fonction d'aide. Cependant, avant même de proposer une fonction d'aide, il faut déterminer le besoin de l'élève ou la difficulté marquée.

Distinguer « besoin » et « fonction d'aide »

Voici quelques exemples pour vous familiariser avec les concepts de *besoin* et de *fonction d'aide :*

BESOIN : reconnaître et identifier les mots d'un texte

Votre enfant a de la difficulté à reconnaître et identifier les mots d'un texte? Ces fonctions d'aide pourraient lui être utiles en situation de lecture :

La synthèse vocale

Elle consiste en la lecture d'un texte numérique par une voix synthétique. L'enfant sélectionne une partie du texte et le logiciel ou l'application lui lit le texte.

La synthèse vocale permet à l'enfant de :

- Valider sa lecture
- Aider à lire un mot qu'il n'arrive pas à reconnaître
- Diminuer sa surcharge cognitive lorsqu'il consacre beaucoup d'effort au décodage
- Développer sa fluidité en lecture (reconnaître automatiquement les mots comme des images)

Exemples de ressources pour cette fonction d'aide :
Logiciels : WordQ, Lexibar
En ligne : https://ttsreader.com/fr/
Appareil mobile : iPad (options d'accessibilité : parole)

La mise en évidence du mot lu

Cette fonction d'aide peut être activée conjointement avec la synthèse vocale. L'enfant entend un mot (synthèse vocale) et ce même mot apparaît en surbrillance à l'écran (mise en évidence du mot lu). Elle est particulièrement intéressante parce qu'elle permet à l'élève d'entendre le mot et de le voir (aide vocale et visuelle).

La mise en évidence du mot lu permet à l'enfant de :

- Améliorer sa fluidité en lecture
- Diminuer sa surcharge cognitive
- Mieux se repérer lors de la lecture d'un texte

Exemples de ressources pour cette fonction d'aide :
Logiciels : WordQ, Lexibar
Appareil mobile : iPad (options d'accessibilité : parole, surligner le contenu)

BESOIN

Écrire correctement un mot

Votre enfant a de la difficulté à écrire correctement un mot? Cette fonction d'aide pourrait lui être utile en situation d'écriture :

La prédiction de mots

Elle propose au jeune un choix de mots qui se précise à chaque lettre qu'il tape au clavier lorsqu'il rédige un texte. Cette fonction d'aide offre une valeur ajoutée à ceux qui ont de la difficulté à orthographier ou à retrouver des mots connus.

La prédiction de mots permet à l'enfant de :

- Réduire le nombre d'erreurs orthographiques dans son texte
- Apprendre à bien orthographier un mot
- Se concentrer sur ses idées plutôt que sur l'orthographe des mots
- Diminuer sa **surcharge cognitive**

La fille cue

1 cueillir
2 cueillette
3 cueilli
4 cueille
5 cueilleurs

Exemples de ressources pour cette fonction d'aide :
Logiciels : WordQ, Lexibar, Médialexie
Appareil mobile : iPad (options d'accessibilité : clavier, prédiction)

BESOIN

Organiser sa pensée à l'aide d'un plan

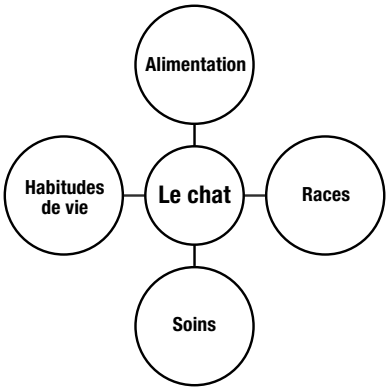
Votre enfant a de la difficulté à organiser sa pensée à l'aide d'un plan? Cette fonction d'aide pourrait lui être utile en situation d'écriture :

Organisateur d'idées

C'est un outil pour organiser l'information textuelle de façon visuelle. L'élève peut s'en servir pour faire un plan avant la rédaction d'un texte, comme support à une présentation orale, pour faire un résumé de lecture, etc.

L'organisateur d'idées permet à l'enfant de :

- Planifier, organiser et structurer sa pensée et ses idées



Exemples de ressources pour cette fonction d'aide :
Logiciels : Inspiration, Mindomo
En ligne : Cacoo, MindMeister
Appareil mobile : application Popplet (iPad)

BESOIN

Écrire et structurer correctement ses phrases

Votre enfant a de la difficulté à écrire et structurer correctement ses phrases? Ces fonctions d'aide pourraient l'aider en situation d'écriture :

Traitement de texte

Il arrive qu'un enfant ne veuille pas écrire parce que le geste d'écriture est laborieux et qu'il est incapable de se relire. Pour contourner cette difficulté, on peut lui proposer l'utilisation d'un logiciel de traitement de texte.

Le traitement de texte permet à l'enfant de :

- Se concentrer sur ses idées plutôt que sur la lisibilité de son texte
- Diminuer la fatigue de la main
- Produire des textes plus longs
- Bénéficier des autres outils compris dans le logiciel

Exemples de ressources pour cette fonction d'aide :
Logiciels : Word, Pages (Mac)
En ligne : www.zoho.com/fr/writer/
Appareil mobile : Pages (iPad)

Dictionnaires

La fonction « dictionnaires » peut être un recueil numérisé de mots d'une langue, classés généralement par ordre alphabétique, mais aussi de façon visuelle, avec les définitions. Il existe aussi des dictionnaires qui portent sur un aspect ou un domaine particulier de la langue (synonymes, conjugaison, antonymes, etc.)

La fonction dictionnaires permet à l'enfant de :

- Chercher la définition d'un mot
- Se faire une représentation visuelle (dictionnaire visuel)

Exemples de ressources pour cette fonction d'aide :
Logiciels : Antidote
En ligne : www.le-dictionnaire.com

Voici comment nommer le besoin ou la difficulté marquée

~~L'élève a une difficulté en écriture~~ ➤ L'élève a de la difficulté à *écrire et structurer correctement ses phrases.*

~~L'élève a une difficulté en lecture~~ ➤ L'élève a de la difficulté à *reconnaître et identifier les mots d'un texte.*

En résumé, avant de proposer une fonction d'aide, il est très important d'identifier le besoin (la difficulté marquée) présent chez l'enfant. Il faut être capable de nommer le besoin précis en lecture ou en écriture. Si l'on ne procède pas de cette façon, on risque de lui proposer la mauvaise fonction d'aide. Ne vous gênez pas pour poser des questions à ce sujet à l'enseignant de votre enfant ou aux professionnels qui travaillent avec lui.

Les fonctions d'aide en situation d'apprentissage

L'aide technologique est avant tout un moyen pour mieux apprendre. Il est important de savoir que tous les élèves peuvent tirer profit des fonctions d'aide si celles-ci amènent une valeur ajoutée à leurs apprentissages. Pour certains enfants, elles représentent le petit coup de pouce dont ils ont besoin pour développer leurs compétences en lecture et écriture. Bien souvent, ils ont un retard, une difficulté ou sont en apprentissage de la langue. L'utilisation des fonctions d'aide jumelée à un enseignement efficace leur permet ainsi de combler l'écart entre leur besoin (difficulté marquée) et la tâche à réaliser.

Les fonctions d'aide en situation d'évaluation

Pour d'autres élèves, les difficultés persistent. Ils n'arrivent pas à atteindre les exigences d'une tâche ou à démontrer leurs compétences. Les aides technologiques leur sont donc indispensables. Ces élèves ont besoin d'utiliser les aides technologiques même lors de l'évaluation afin de démontrer leur réelle compétence. Ils pourront les utiliser pendant quelque temps, voire plusieurs années. **Votre enfant n'a pas besoin d'avoir un diagnostic pour utiliser les fonctions d'aide. C'est le personnel scolaire qui attribue à l'élève une aide technologique et son utilisation doit être consignée dans son plan d'intervention (PI).**

La note est-elle un critère d'attribution d'une fonction d'aide?

Comme mentionné au début de l'article, il est important de nommer le besoin (difficulté marquée) de l'élève. C'est ce besoin, et non les notes, qui influencera le choix du personnel scolaire. Par exemple, un élève pourrait avoir une note de 65 % en écriture et présenter une difficulté marquée et persistante en orthographe. À ce moment, il pourrait se faire octroyer le droit d'utiliser un correcteur en situation d'évaluation.

La collaboration du milieu scolaire avec les parents

On le dit souvent, la collaboration étroite entre le milieu scolaire et les parents a un impact significatif sur la réussite scolaire de l'élève, et ce, tout au long de l'année. Cette collaboration est d'autant plus importante pour les élèves ayant des besoins particuliers. Les périodes de rencontre pour élaborer le plan d'intervention sont de belles occasions d'apporter votre contribution.

Glossaire

Décodage :
Transformation des lettres ou groupes de lettres en sons.

Fluidité :
La fluidité en lecture permet à l'élève de lire avec rapidité, précision et expression. L'élève reconnaît facilement les mots et les regroupe de façon appropriée pour en faire des expressions grammaticales, ce qui lui permet d'interpréter et de comprendre le texte. (Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2005)

Identification des mots :
Habileté à lire les mots de manière automatique.

Surcharge cognitive :
La surcharge cognitive arrive lorsque le cerveau est surchargé d'informations. Alors, le cerveau ne fonctionne plus correctement, car il ne peut plus traiter toutes ces informations. ▪

Références et ressources

Chouinard, J. (2013). *Les aides technologiques à l'écriture pour les élèves ayant des besoins particuliers.* www.recitadaptscol.qc.ca/spip.php?article659e

Les situations de besoin sont tirées de : Comité de développement TIC-EHDAA. (2011-2012). *Document d'accompagnement pour l'intégration des technologies auprès des élèves ayant des besoins particuliers.* www.recitadaptscol.qc.ca/spip.php?article617

Tremblay, M. et Chouinard, J. (mai 2013). *Modèle des fonctions d'aide : un pont entre la théorie et la pratique.* CCSI / CRISPESH, Récit en adaptation scolaire. www.recitadaptscol.qc.ca/spip.php?rubrique135

Pour en savoir davantage sur les fonctions d'aide intégrées à l'iPad, découvrez cette autoformation : https://monurl.ca/8cma

Des questions? Rejoignez la page Facebook *Adaptation scolaire et TIC* : www.facebook.com/Adaptation-scolaire-et-TIC-206486866060006/

L'auteur de cet article propose aussi sa conférence Relever les défis particuliers grâce aux aides technologiques. Consultez la section **Conférences** du site www.edugopro.ca.

PRÉSENTÉ PAR

LA FAMILLE DE MA VIE
COACHING

VERS UNE RELATION PARENT-ENFANT

harmonieuse

DANS UN MONDE D'ÉCRANS

par Stéphanie Dionne

Coach professionnelle certifiée en PNL
La famille de ma vie - Coaching

Membre de l'équipe *École branchée sur la famille*

@StephanieDionne

Comment composez-vous avec la présence des écrans sous votre toit? Tout comme moi, vous devez certainement être préoccupé par les nombreuses demandes de vos enfants pour en avoir l'accès. Comment, en tant que parents, pouvons-nous nous adapter à cette réalité? Quand dire oui, et quand dire non? Comment éviter les luttes de pouvoir et les conflits? Comment éduquer les enfants face aux pièges d'un usage excessif des écrans et les inviter à en faire un usage sain? Quel rôle pouvons-nous jouer auprès d'eux? Connaissons-nous vraiment ce qu'ils font avec leurs appareils mobiles? Comment revenir à l'essentiel avec le numérique dans notre vie de famille pour lui donner du sens?

Dans le documentaire *L'Écran Roi*, Magali Dufour, docteure en psychologie et directrice de la maîtrise en toxicomanie de l'Université de Sherbrooke, nous invite à nous questionner sur nos valeurs familiales et les normes que l'on veut se donner pour éviter les dérapages technologiques sous nos toits. Elle nous rappelle que nous ne gagnons rien à laisser un libre usage des écrans aux enfants. L'autorégulation ne se met pas en place sans accompagnement parental.

Développer sa posture de parent à l'ère du numérique

Notre posture est la position que nous prenons face à l'utilisation des technologies dans le cadre familial. Entre autres, notre posture est déterminée par notre conception du rôle de parent et notre façon de jouer ce rôle. Une posture se compose d'un état d'être et d'un questionnement qui orientent nos actions en adéquation avec le rôle que l'on souhaite jouer pour avoir un impact positif sur nos enfants.

L'intérêt de la bienveillance

La bienveillance est avant tout un état d'être qui crée un climat de sécurité psychologique au sein de la famille. Elle favorise la prise de risques, elle permet de se tromper et d'essayer à nouveau pour apprendre de tout, même, et surtout, de ses pires coups. La bienveillance favorise la communication avec nos enfants et leur permet de tout nous dire, même s'ils savent que c'est inadéquat ou inapproprié, qu'ils en soient l'instigateur ou la victime.

La bienveillance nous permet d'ouvrir le dialogue avec nos enfants et de connaître leur façon de voir la vie. On pourrait penser qu'être parent, c'est suffisant pour influencer les comportements de nos enfants.On se rend vite compte que cela prend plus que cela. Plus on insiste, plus le comportement persiste. Vous vivrez de plus en plus de succès en accompagnant vos enfants dans l'acceptation de qui ils sont et en ouvrant le dialogue avec eux.

Le questionnement au cœur du rôle parental

Être parent nous place devant une variété de situations. Comment agir ou intervenir face à l'inconnu, face aux situations dérangeantes, entre autres? Pour mieux naviguer dans tout cela, voici une question essentielle :

Qu'est-ce que je souhaite sincèrement pour mon enfant?

La réponse permet de prendre conscience de son rôle parental et de définir ses valeurs afin d'orienter ses interventions dans le but d'enrichir sa relation parent-enfant. Passez à l'action et validez si vos interventions ont un impact positif ou non sur vos enfants.

Il est sain de se questionner sur ses actions envers ses enfants, et il est tout aussi sain de questionner ses enfants en lien avec ses actions. Osez leur demander « Est-ce que ça t'aide à (précisez l'action souhaitée) quand je te dis (nommez ce que vous dites)? » Vous aurez rapidement l'heure juste. Se donner droit à l'erreur, c'est humain, et s'ajuster fait partie du processus d'apprentissage de son rôle de parent.

Comment établir ses règles de vie à l'ère du numérique?

On se pose tellement de questions depuis que les écrans sont présents dans nos maisons. À quel âge permettre à ses enfants d'avoir un téléphone intelligent? Et de se créer un compte sur les réseaux sociaux? Combien de temps d'écran peuvent-ils utiliser chaque jour? À quelle heure dois-je leur demander de fermer tout?

On pourrait vouloir une réponse toute prête, malheureusement : ça dépend. Ça dépend parce que nos dynamiques familiales sont toutes différentes et uniques, et elles évoluent constamment.

Je vous propose donc d'installer une culture de communication au sein de votre famille afin de déterminer ensemble vos règles de vie. L'intérêt d'établir vos règles de cette façon est de positionner l'utilisation d'outils numériques au service de votre harmonie familiale.

Revenir à l'essentiel avec le numérique dans sa vie de famille, c'est donner du sens à son usage. C'est aussi cultiver un questionnement bienveillant qui amène à préciser son rôle auprès de ses enfants et à développer les liens parent-enfant dans ce fascinant monde technologique aux possibilités infinies. Aimez le parent que vous êtes et prenez plaisir à vivre cette démarche familiale dans le but de tisser vos liens!

Installer une culture de communication en 3 étapes

1

Se questionner :

Commencez par définir et préciser la situation irritante que vous vivez. Posez-vous ensuite la question : qu'est-ce que je souhaite sincèrement pour mon enfant?

2

Ouvrir le dialogue :

La prochaine fois que vous vivrez cette situation, passez à l'action en nommant ce qui vous irrite et partagez avec vos enfants ce que vous souhaitez pour eux. Prenez ensuite le temps de les questionner pour connaître leur perception face à cette situation.

3

Définir ses règles familiales :

Vous pourrez cibler ensemble ce qui vous importe vraiment, puis vous verrez se préciser les valeurs qui vous unissent et commencerez naturellement à définir des règles de vie qui rendront votre climat familial plus harmonieux. C'est notre rôle en tant que parents d'établir des normes pour favoriser le développement global sain de nos enfants. ▪

Accordez de la valeur à la perception d'une situation qu'ont vos enfants.
Vous apprendrez à mieux les connaitre et à savoir comment ils se situent face à leur usage du numérique. À partir de là, vous pourrez créer vos règles de vie en équipe pour favoriser l'adhésion de tous. N'oubliez pas que ce qui fonctionnera avec l'un peut ne pas fonctionner avec l'autre.

Références et ressources

Documentaire *L'Écran Roi* :
www.telequebec.tv/documentaire/l-ecran-roi

Conférence *Revenir à l'essentiel avec le numérique* : pensée pour tous les parents préoccupés par l'utilisation du numérique sous leur toit.
www.lafamilledemavie.com/conferences

Page Facebook *La Famille de ma vie* :
www.facebook.com/lafamilledemavie

EMBRASSER L'ÈRE NUMÉRIQUE :

GUIDE *pour les parents*

PRÉSENTÉ PAR La Zone Apprendre

Par Julie R-Bordeleau

Auteure et créatrice du site **Apprendre.education**

Membre de l'équipe *École branchée sur la famille*

@julierbordeleau

Bien qu'on puisse, comme parent, contrôler en partie l'accès de nos enfants aux technologies numériques, nous savons qu'un jour ou l'autre, ils auront inévitablement à composer par eux-mêmes avec cet aspect incontournable du 21e siècle. Certaines familles les bannissent, d'autres les accueillent à bras ouverts; d'autres encore adoptent une position à cheval entre ces deux extrêmes… C'est un défi de taille pour les parents que de se positionner face à l'utilisation familiale des technologies tout en respectant les besoins de chacun! Voici donc des pistes pour vous aider à façonner votre style parental en rapport avec le numérique.

Les c21 : de nouvelles compétences à s'approprier

De nos jours, l'accès à l'information n'a jamais été aussi facile. Par contre, cela ne veut pas nécessairement dire que nous savons quoi en faire : il est de notre devoir d'utiliser notre pensée critique pour distinguer la qualité de l'inutile, le vrai du faux.

Voilà un exemple qui démontre pourquoi il est si important, en tant que parents, de s'intéresser au développement des compétences dites du 21e siècle (ou « c21 »). Elles constituent des fondations solides qui permettront à nos enfants de s'épanouir dans notre société actuelle et future.

Dans son document *Les apprentissages de demain 2 : Quel type d'apprentissage pour le XXIe siècle?*, Scott (2015) propose une vision globale de ces compétences selon 4 piliers de l'éducation :

- **Apprendre à connaître**
  Connaissances de base.
- **Apprendre à faire**
  Pensée critique, résolution de problèmes, communication et collaboration, créativité et innovation, information, médias et maîtrise de la technologie, maîtrise des technologies de l'information et de la communication.
- **Apprendre à être**
  Compétences sociales et interculturelles, responsabilité personnelle, autorégulation et initiative, aptitude à donner du sens, compétences métacognitives, esprit d'entreprise, apprendre à apprendre et habitudes d'apprentissage en continu.
- **Apprendre à vivre ensemble**
  Recherche et valeur de la diversité, travail d'équipe et interconnexion, citoyenneté civile et numérique, compétence mondiale, compétence interculturelle.

Comme parent, nous devons nous assurer que nos enfants possèdent des connaissances, aptitudes, attitudes, habitudes et compétences de base. La liste précédente est une bonne référence pour définir les valeurs que nous désirons leur inculquer tout en les aidant à développer ce dont ils auront besoin pour atteindre leur plein potentiel tout au long de leur parcours.

Quand le numérique effraie

Plusieurs parents craignent le risque de cyberdépendance, un phénomène qui fait beaucoup jaser puisqu'il s'agit d'un type de dépendance au même titre que l'alcoolisme ou le jeu compulsif. Si nous craignons que nos enfants développent une dépendance, nous devons rester alertes à tout signe qui pourrait indiquer qu'ils se réfugient dans une activité en raison d'un mal-être.

Ce qui importe est de favoriser l'équilibre de notre enfant en l'amenant à adopter de saines habitudes de vie. Voici quelques pistes utiles dans l'élaboration des règles familiales et dans les interventions auprès de ses enfants :

- Minimiser les effets physiologiques et psychologiques liés à l'utilisation prolongée d'un écran;
- Trouver un équilibre entre le temps d'activités sédentaires et le temps d'activités physiques;
- S'assurer de conserver une position ergonomique lors de l'utilisation d'appareils numériques;
- Assurer la sécurité des enfants en ligne;
- Apprendre à être un citoyen consommateur averti, tant dans ses activités en ligne qu'hors ligne.

Les avantages du numérique

Malgré les défis liés à leur utilisation, il existe plusieurs bénéfices reconnus des technologies numériques, tels que :

- Favoriser la motivation;
- Permettre la personnalisation des apprentissages;
- Favoriser la créativité;
- Faciliter l'accès à l'information;
- Varier les contextes de socialisation et de développement de l'identité;
- Simplifier le développement de plusieurs compétences et habiletés physiques et mentales;
- Favoriser la communication et la collaboration;
- Diminuer l'empreinte écologique.

Par ces exemples, on constate qu'il peut être vraiment pertinent d'utiliser le numérique en famille. En effet, plusieurs jeux, applications et sites Web permettent d'enrichir ses connaissances et de développer les « c21 ». Voyez des exemples sur https://apprendre.education/blog/category/numerique.

En permettant à nos enfants d'utiliser leur appareil à la maison, sous supervision, nous leur permettons de se familiariser avec cet univers dans un cadre sécurisant.

Pour une utilisation sans stress des technologies à la maison

Quelle est la meilleure approche à choisir quant à l'utilisation des technologies numériques à la maison?

Il existe autant de réponses à cette question qu'il y a de familles! Tout est une question de valeurs, des besoins de chaque individu et de l'équilibre que vous désirez atteindre. Et ce contexte est appelé à évoluer constamment, selon le niveau de maturité de vos enfants.

Pour vous aider à déterminer les balises à suivre dans votre foyer, voici quelques questions à réfléchir sérieusement. Elles vous invitent à prendre du recul et à passer à l'action pour créer une vie familiale qui correspond le plus à votre idéal. N'hésitez pas à y revenir au besoin.

1. Quelles sont mes valeurs, en ordre de priorité?
2. Qu'est-ce que je souhaite le plus pour mon enfant?
3. Quelle est la relation que je souhaite qu'il développe face aux nouvelles technologies?
4. Qu'est-ce que j'aimerais qu'il développe comme habitudes dans les 5 prochaines années?
5. Quel est l'exemple que je lui donne par rapport à ces habitudes ou à mon attitude face aux technologies?
6. Quelles modifications pourrais-je faire pour mieux prêcher par l'exemple?
7. Quels trucs, astuces, conseils ou discussions pourrais-je partager avec lui pour le soutenir dans le développement de saines habitudes de vie, considérant ses habitudes actuelles?
8. En lien avec ces derniers, quelle action puis-je mettre en place dès maintenant? ▪

Ressources

La conférence *Revenir à l'essentiel à l'ère du numérique* de Stéphanie Dionne, coach professionnelle certifiée en PNL, en collaboration avec l'École branchée sur la famille : www.lafamilledemavie.com/conferences/

La série de livres *Entamer le dialogue* d'Elizabeth Milovidov, avocate et consultante en parentalité numérique : https://elizabeth-milovidov.mykajabi.com/books

Surveillez aussi la sortie de mon livre *Apprendre en famille à l'ère du numérique,* le 20 mars 2020, coécrit avec Marie-Noëlle Marineau, auteure et étudiante à la maîtrise en technologies éducatives.

D'ici là, rendez-vous sur mon site apprendre.education pour faire le plein d'inspiration!

Références

Milovidov, E. (2017). *Vers un équilibre numérique : 100+ idées pour équilibrer l'usage des écrans dans votre foyer.* Repéré à https://amzn.to/2PKg4cs

Scott, C.L. (2015). Les apprentissages de demain 2 : Quel type d'apprentissage pour le XXIe siècle? *Recherche et prospective en éducation,* UNESCO, Paris. [Réflexions thématiques, n° 14]. Repéré à : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000242996_fre

PRÉSENTÉ PAR

EDU GOPRO
ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE

LE NUMÉRIQUE :

facilitateur d'engagement dans le parcours scolaire de son enfant

Par Judith Cajelais
Enseignante et fondatrice Edu GoPro
Membre de l'équipe *École branchée sur la famille*
@edugopro
www.edugopro.ca

En tant que parents, nous sommes les premiers agents éducateurs de nos enfants. Notre implication dans leurs apprentissages est essentielle à leur réussite scolaire. Toutefois, notre temps étant très précieux, les technologies de l'information et de la communication constituent de précieux alliés.

Le numérique, un support bénéfique à la coéducation

Plusieurs aspects de notre vie d'adulte sont facilités par le numérique :

- Nous pouvons nous informer de nos droits dans le confort de notre foyer et obtenir rapidement des réponses à nos questions.
- Nous pouvons faire notre épicerie et payer nos comptes en ligne pour simplifier notre quotidien.
- Sans oublier que nous pouvons même nous faire rappeler l'anniversaire de notre tante Armande et… celui de nos 563 « amis » sur Facebook!

Avoir accès rapidement et facilement à de l'information variée et à des services interactifs est aussi très aidant dans notre rôle de parent dans une perspective de coéducation. Cela permet entre autres de :

- Mieux comprendre ce que nos enfants vivent durant leur parcours scolaire;
- Nous rassurer face aux différentes étapes déterminantes, telles que l'entrée à la maternelle ou le passage au secondaire;
- Trouver des ressources pour mieux les accompagner à relever les défis qui se présentent à eux;
- S'impliquer dans leur quotidien scolaire.

Thierry Karsenti, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les technologies de l'information et de la communication (TIC) en éducation, avance que « les élèves sont plus intéressés et apprennent davantage lorsqu'ils sont actifs ». Et si c'était le cas pour nous aussi, les adultes?

Voici donc plusieurs exemples où les technologies numériques peuvent être mises au service de notre relation active de coéducation avec l'équipe-école.

Parent informé, parent engagé

Lorsque nous prenons le temps d'échanger de l'information et d'interagir avec le personnel de l'école à propos de nos enfants, nous pouvons mieux suivre leur parcours scolaire. Voici des exemples de situations où le numérique permet une transmission d'informations redoutablement engageante!

- **Trouver de l'information en fonction de ses besoins particuliers** Vous avez su que l'enseignante de votre enfant a adopté un aménagement de classe flexible. Vous voudriez en savoir plus sur cette approche, mais vous êtes plus à l'aise en anglais. Vous utilisez donc Google Translate et faites de nouvelles recherches avec le terme *Flexible seating* que ce dernier vous a permis de trouver.
- **Transmettre des informations pouvant être utiles à l'enseignant** Vous êtes en processus de séparation et vous sentez votre enfant fragile depuis l'annonce. Vous écrivez un courriel à son enseignant afin qu'il soit attentif à ses changements de comportement possibles. Le message est donc transmis en privé et votre enfant n'a pas à le voir dans son agenda.
- **Être témoin des premiers pas en lecture de son enfant en classe** Vous êtes au travail et recevez une notification sur votre téléphone intelligent. Vous ouvrez l'application utilisée par l'enseignante de votre enfant pour partager des traces d'apprentissage. Vous y trouvez une vidéo montrant votre petit amour qui lit sa première phrase complète en classe. Vous êtes touché de pouvoir vivre ce moment à distance!
- **Préparer son enfant à son entrée à la maternelle** L'école de votre quartier a mis en ligne, sur son site Web, une visite virtuelle vous permettant de rassurer votre enfant en lui faisant découvrir l'environnement qui l'attend à l'école. En voici d'ailleurs un exemple : http://ecolemariegibeau.ca/visite-virtuelle-de-lecole/
- **Suivre la vie scolaire et les progrès de son enfant, et ce, même quand il devient grand et plus autonome** Votre plus vieux est maintenant au secondaire et vous n'arrivez plus à discuter aussi facilement avec lui de ses journées à l'école. Heureusement, vous avez accès au portail étudiant qui vous permet de rester informé et de choisir certains sujets à discuter avec lui. « Wow, tu ne m'avais pas parlé de la belle note que tu as eue au dernier examen de français! »

S'informer, c'est s'outiller pour mieux comprendre son rôle. S'informer, c'est être en mesure de connaître, de rassurer, de préparer, d'encourager… c'est être engagé et coéduquer.

La communication pour une meilleure implication

Le numérique multiplie les possibilités de communication et a un effet de levier sur l'engagement de chacun. Voici des exemples de situations où le numérique entraîne des effets positifs grâce à une meilleure communication.

- **Transmettre des informations et ainsi avoir des discussions plus éclairées** La rencontre de remise du bulletin de votre enfant approche. Vous remarquez que, dans les dernières semaines, vous avez beaucoup échangé d'information avec son enseignante. Vous réalisez que ce sera donc plus facile de travailler en équipe avec elle pour choisir ensemble des moyens qui aideront votre enfant, autant en classe qu'à la maison.
- **Accroître le nombre d'échanges pour développer une confiance mutuelle favorisant une implication efficace** Cela fait quelques échanges que vous avez avec l'enseignant de votre enfant par courriel. Celui-ci a également publié quelques photos et vidéos du vécu de votre enfant en classe dans son portfolio numérique. Vous appréciez voir cette collaboration naître et vous sentez que le soutien offert à votre enfant est maintenant une responsabilité partagée.
- **Obtenir de la rétroaction et mettre en place des moyens, beaucoup plus rapidement, pour faciliter le parcours de votre enfant** Vous constatez certaines difficultés d'apprentissage chez votre enfant. Après vous être informé, vous en discutez avec son enseignante par vidéoconférence. Vous vous entendez sur les interventions à préconiser et votre plan d'action commun est mis en place immédiatement.
- **Faire partie d'une communauté impliquée** Par le biais de la plateforme d'échange mise en place par l'enseignant de votre enfant, vous avez établi des contacts avec quelques parents du groupe. Vous décidez donc de leur proposer d'organiser ensemble un événement parents-enfants en collaboration avec l'équipe-école.

Communiquer, c'est bâtir et maintenir une relation d'équipe et ainsi permettre à chacun d'exercer son rôle. Communiquer, c'est partager, valider, s'impliquer, collaborer... c'est être engagé et coéduquer.

Engagement virtuel, impact bien réel

On dit souvent que le numérique agit comme un levier pour les apprentissages. Il agit également comme moteur d'engagement. Voici maintenant des exemples où cet engagement se concrétise grâce à lui.

- **La possibilité de commenter la progression des acquis de notre enfant de façon plus régulière et, ainsi, l'encourager dans ses efforts** C'est l'heure du lunch et vous êtes au travail. Vous remarquez que l'enseignante de votre enfant a publié dans son portfolio numérique des traces de ses apprentissages de la matinée. Vous profitez de votre pause pour commenter en félicitant votre enfant et en l'encourageant à poursuivre ses beaux efforts. À son retour, l'enseignante prend le temps de lire votre mot à votre enfant. Vous apprenez ensuite que celui-ci a passé un bel après-midi bien concentré à la tâche!
- **La possibilité de contribuer aux situations d'apprentissage en classe et de favoriser une communication signifiante pour tous** L'enseignant a publié un sondage aux parents sur la plateforme d'échange de la classe. Il veut savoir ce que ces derniers préféraient de l'école lorsqu'ils étaient jeunes. Vous répondez par une phrase courte qui sera lue plus tard par votre enfant pour pratiquer sa lecture. Quelle belle façon de profiter d'une communication pour émettre un regard positif face aux apprentissages!
- **La possibilité de permettre à votre enfant de vous aider à élargir votre conception de l'apprentissage** Votre préadolescent vous informe que sa classe participe à un projet sur les réseaux sociaux. Les élèves utiliseront Twitter pour émettre un message en lien avec une cause qui leur tient à cœur. Votre enfant est heureux de vous apprendre qu'il devra relever le défi de livrer son message en utilisant le nombre de caractères maximum permis par cette application. Vous constatez avec joie qu'il apprend maintenant à faire une utilisation sociale de la technologie dans un but de partage plutôt que de simple divertissement.

S'engager, c'est réaliser l'impact de son rôle. S'engager, c'est participer, contribuer, laisser une place. C'est permettre la fusion de deux mondes grâce au numérique... c'est coéduquer!

Nous avons vu comment le numérique peut nous aider à faciliter le parcours scolaire de nos enfants. En ayant accès à une variété d'informations rapidement et en pouvant communiquer plus souvent et facilement, on peut s'engager activement et avoir un réel impact sur le développement de leur plein potentiel!

Visitez la section Conférences de notre site www.edugopro.ca pour connaître notre offre visant à soutenir les parents dans l'exercice de leur rôle auprès d'enfants d'âge scolaire. De l'entrée à la maternelle à la sortie du secondaire, en passant par les différents défis reliés aux apprentissages, notre équipe de pédagogues saura vous outiller à mieux accompagner votre enfant tout au long de son parcours. ▪

Ressources et références

Devenir e-Parent : un tutoriel pour suivre vos enfants en ligne, par l'organisme Habilomédias : http://habilomedias.ca/sites/mediasmarts/files/tutorials/eparent/francais/index.html

Engagement parental, une boîte à outils pour les parents : www.parentengagementmatters.ca/accueil

Guide pour les parents et les écoles en appui de la Trousse d'outils pour parents : Les relations interpersonnelles. Conseil ontarien des directeurs de l'éducation : www.ontariodirectors.ca/pe_images/Code_Guidebook_Relationships_FRE.pdf

À LA DÉCOUVERTE DE PRATIQUES PÉDAGOGIQUES VIVANTES ET ACTUELLES

par Stéphanie Dionne
L'École branchée
@StephanieDionne

Avec l'équipe de l'École branchée, je rencontre chaque semaine de nombreux acteurs inspirants du milieu de l'éducation. Depuis 2017, j'ai eu le bonheur d'en interviewer plusieurs dans le cadre des Rendez-vous pédagogiques, une série d'entrevues vidéo que j'anime. Je peux affirmer que je ne cesserai jamais d'être « subjuguée par la quintessence de la créativité » (une expression empruntée à Dominic Tremblay, consultant en éducation) de nos grands pédagogues! Chacun est unique, tout comme chacun de leurs élèves, et c'est ce qui constitue à mon avis leur plus grande qualité pédagogique. Ils sont définitivement orientés vers le bien-être et la réussite de tous. Leurs pratiques sont appuyées par la recherche ou inspirées de leur savoir expérientiel, et l'impact positif sur leurs élèves est indéniable.

Je vous invite à les écouter pour comprendre comment ils se mettent en action pour créer, avec ou sans technologie, de véritables contextes d'apprentissage que j'aime qualifier de vivants et actuels, pour le plus grand bénéfice des jeunes. Découvrir le monde de l'éducation à travers leurs yeux et dans ses nombreuses couleurs permet, en tant que parent, de mieux faire équipe avec l'enseignant de son enfant.

La *Process communication* au service de la différenciation pédagogique

Éric Théroux, enseignant de 6e année à l'école La Source de la Commission scolaire des Affluents, présente comment la *Process communication,* un modèle de communication, peut faciliter la gestion de classe.

bit.ly/processcomm

Les jeunes peuvent changer le monde

Jean-Sébastien Reid, directeur général adjoint chez Idée éducation entrepreneuriale, expose sa vision : une pédagogie axée sur les passions des jeunes et des adultes qui favorise le développement de la personne.

bit.ly/changermonde

Transformer son évaluation pour développer le désir d'apprendre

Frédéric Côté, enseignant de mathématiques au Séminaire Saint-François partage son cheminement vers les nouvelles pratiques d'évaluation mises en place.

bit.ly/desirapprendre

Il n'y a pas d'éducation sans volonté de changer

Mathieu Lang est professeur de philosophie de l'éducation à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton, au Nouveau-Brunswick. Il voit l'éducation au service du développement global de la personne.

bit.ly/volontechanger

bit.ly/tachesauth

Tâches authentiques : une clé pour engager les élèves

Cindy Turpin, conseillère pédagogique au Conseil scolaire de district catholique de l'Est-ontarien (CSDCEO), expose ses conseils pour engager les élèves à travers des tâches d'apprentissage authentiques.

Fini les devoirs obligatoires : place aux stratégies d'étude en classe

Julie Chamberland, enseignante de 5e année, explique pourquoi certains collègues de son école et elle ont décidé de ne plus donner de devoirs aux élèves. Attention, ils ne travaillent pas moins pour autant!

bit.ly/finidevoirs

Expérimenter et partager des stratégies d'étude efficaces

Julie Thivierge, enseignante de 3e année à l'école du Bac de la Commission scolaire des Navigateurs, présente ses pratiques gagnantes de développement de stratégies d'étude efficaces.

bit.ly/stratetude

« Avec le numérique, rien n'est perdu. Tout est matière à réinvestissement »

Manon Légaré, enseignante de 6e année dans un programme d'anglais intensif à l'école Les Prés-Verts de la Commission scolaire de la Capitale, accompagne ses élèves dans la construction de leurs apprentissages à travers la réalisation de différents projets appuyés par le numérique.

bit.ly/reinvestissement

Vous en voulez plus?

Retrouvez toutes les entrevues de la série des Rendez-vous pédagogiques de l'École branchée accompagnées d'un texte résumé sur le site

https://ecolebranchee.com/categorie/nouvelles/rendez-vous-pedagogiques/
ou directement sur la chaîne YouTube
https://youtube.com/c/ecolebrancheetv

Implantation réussie de la programmation, de la maternelle à la sixième année

Charlotte Bélanger et Marie-Pier Delisle, de l'équipe Paul-Jarry de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, parlent de ce qui a mené leur équipe à intégrer des activités de programmation dans les apprentissages de tous les élèves de l'école.

bit.ly/implantprogrammation